



RAPPORT ANNUEL 2020



IAMANEH Schweiz | Suisse

Gesundheit für Frauen und Kinder
Santé pour femmes et enfants

Organisation → p. 3

Une année mouvementée

Équipe et comité directeur, commission des projets et comité de soutien

Ce que nous avons réalisé

Afrique de l'Ouest → p. 6

Contexte régional et projets

Mali

Togo

Sénégal

Burkina Faso

Balkans occidentaux → p. 10

Contexte régional et projets

Albanie

Bosnie-Herzégovine

Dons → p. 13

Remerciements

Impressum

Finances → p. 14

Bilan

Comptes d'exploitation

Provenance des dons

À propos des comptes annuels

Éditorial

Une année mouvementée

**Chers et chères membres,
Chères donatrices, chers donateurs,
Chères lectrices, chers lecteurs,**

L'année 2020 restera profondément gravée dans nos âmes et nos cœurs. Ce qui semblait encore peu de chose au départ s'est transformé en **une année ...**

... d'adieux au sein du comité directeur:

Dagmar Domenig, présidente, Beatrix Sonderegger et Osman Besic ont quitté leurs fonctions, mais aussi Claudia Kessler, vice-présidente, et Philippe Waegeli dont les démissions avaient été annoncées depuis longtemps. Le dernier adieu à Noemi Steuer, décédée en juillet 2020, peu après son élection comme nouvelle vice-présidente, et avec qui nous avons de grands projets, a été particulièrement douloureux: «Et l'âme affranchie souhaite s'envoler de ses ailes libérées, vivre profondément et mille fois dans le cercle magique de la nuit.»* À Dieu, Noemi!

... de pandémie avec des situations d'extrême urgence pour de nombreuses personnes dans nos pays partenaires.

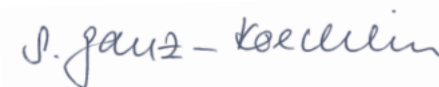
... de soutien mutuel, d'émerveillement et de reconnaissance pour tout ce qui est rendu possible, malgré toutes les limites, grâce à de nombreuses personnes engagées.

... de rénovation, de grand dévouement, de nombreuses heures supplémentaires, de merveilleuse loyauté et de nouvelles arrivées, toutes féminines, au sein du comité directeur et de la direction. En très peu de temps – grâce aux réunions en ligne –, des femmes motivées sont apparues et œuvrent maintenant au sein du comité directeur: Sandra Hürlimann-Bodoky comme trésorière, Gill Sivyer comme représentante pour Genève et notre ancienne directrice

Maya Natarajan. Sarah Salzmann, avocate, travaille déjà activement et sera proposée comme candidate au comité directeur lors de l'assemblée générale de 2021. Et enfin Karin Mader et moi-même qui poursuivons notre mission.

Manuela Di Marco et Alexandra Nicola assument maintenant ensemble, pour notre grande satisfaction, la co-direction de notre association. IAMANEH Suisse est désormais une *purely women-led organisation* (organisation exclusivement dirigée par des femmes), confirmée en tant que telle par le Fonds d'affectation spéciale des Nations unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

L'organisation est bien soutenue, notre position est renforcée grâce à vous également et nous nous réjouissons de partager activement avec vous le futur de IAMANEH Suisse!



Sibylle Ganz-Koechlin
Présidente

*Hermann Hesse



© Jan Hellmann Photography

ORGANISATION

Rien n'est permanent, sauf le changement

Cette célèbre citation du philosophe grec Héraclite est toujours d'actualité, deux millénaires et demi plus tard. 2020 a été une année de changements constants pour tout le monde. Nous avons repris en mars la co-direction de IAMANEH Suisse et avons dû faire face au «lockdown» à l'échelle nationale peu après. Toute notre équipe est passée d'un jour à l'autre en mode «home office», une adaptation qui n'a pas été sans poser un certain nombre de défis. Mais la situation a aussi offert de nouvelles opportunités: notre assemblée générale s'est par exemple tenue pour la première fois de manière virtuelle, ce qui nous a permis d'accueillir des membres du monde entier, comme notre traducteur de longue date Jacques Muheim, du Brésil, ou notre membre Fabian Bodoky qui vit à San Francisco.

Une organisation chamboulée

Le coronavirus nous a empêché-e-s de voyager, et donc de visiter les projets sur le terrain ou d'échanger sur place avec nos organisations partenaires. Le dialogue a migré vers le virtuel et les rencontres annuelles avec nos partenaires ont porté sur des thèmes comme l'intersectionnalité, les normes dans le travail auprès des auteurs de violences ou l'efficacité des interventions. Le passage à la communication virtuelle nous a permis de rester en contact avec nos partenaires, de nouer des relations, d'apprendre les uns avec les autres et de vivre en communauté malgré la distanciation sociale.

Les informations en provenance de nos projets durant le confinement, notamment des Balkans occidentaux, n'étaient pas encourageantes. Les violences domestiques et sexuelles à l'encontre des femmes ont augmenté massivement,

parfois quadruplées. Le travail des refuges pour femmes soutenus par IAMANEH Suisse a été fortement limité par les mesures de contrôle de la pandémie. Et en Suisse également, le confinement a réduit notre marge de manœuvre: les visites de fondations, la coopération programmatique avec nos partenaires d'alliance Médecins du Monde et Women's Hope International ou les conférences avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) n'ont eu lieu que via les plateformes Teams, Skype & cie.

Nous avons espéré jusqu'à la dernière minute pouvoir organiser notre festival du film «frauenstark!» (Force féminine!) durant la campagne de 16 jours contre la violence faite aux femmes. Mais trois jours avant la première, les cinémas bâlois ont dû fermer leurs portes et nous avons malheureusement dû annuler l'édition anniversaire de notre festival. Nous ne nous sommes pas découragé-e-s pour autant et avons lancé une campagne réussie sur les médias sociaux: des personnalités proches de notre association telles qu'Eva Herzog, Laurin Buser ou Sister Fa se sont exprimées de façon courageuse contre la violence faite aux femmes.

Une équipe tenace

Nous n'avons surmonté ces moments difficiles que grâce aux efforts d'une équipe très engagée. Nous avons durant cette période dit au revoir à Anja Baier, Magdalena Urrejola et Lorin Moes, tandis que Rebeca Revenga (responsable de programme Balkans occidentaux), Rebecca Widmer (responsable collecte de fonds publics) et Franziska Geiser-Bedon (responsable finances et personnel) ont rejoint notre équipe.



Les co-directrices
Alexandra Nicola et Manuela Di Marco

Équipe et comité directeur

Commission des projets et comité de soutien

Situation mai 2021

Équipe IAMANEH Suisse

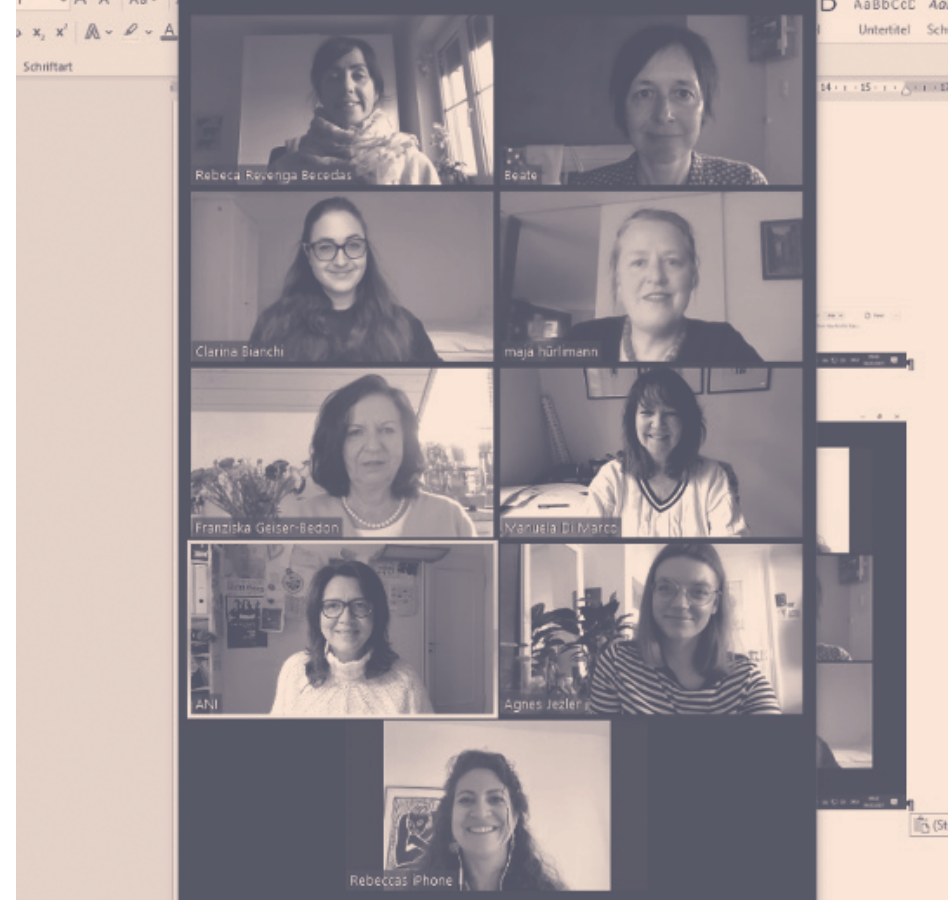
Manuela Di Marco Co-directrice, responsable communication & collecte de fonds, 70 %
Alexandra Nicola Co-directrice, responsable programmes internationaux, 70 %
Maja Hürlimann Chargée de programme Sénégal et Burkina Faso, 50 %
Rebeca Revenga Becedas Chargée de programme Bosnie-Herzégovine et Albanie, 60 %
Clarina Bianchi Collaboratrice programmes & rapports, 60 % (jusqu'en avril 2021)
Jana König Chargée de programme Mali, 65 % (à partir de juin 2021)
Serena Dankwa Responsable département genre & inclusion, 60 % (à partir de mai 2021)
Beate Kiefer Coordinatrice collecte de fonds institutionnels, 30 %
Rebecca Widmer Responsable collecte de fonds publics & collaboration communication, 60 %
Franziska Geiser-Bedon Responsable finances & personnel, 60 %
Agnes Jezler Assistante de projet (durée limitée jusqu'en avril 2021)

Représentantes dans les pays de projets

Kadiatou Keita Mali
Bibiane Yoda Burkina Faso
Codou Bop Sénégal
Emina Pašić Bosnie-Herzégovine
Elira Jorgoni Albanie

Comité directeur

Sibylle Ganz-Koechlin Berne, propriétaire de la société TripleT trainingthetrainers, *présidente, membre depuis 2019*
Maya Natarajan Bâle, cheffe de projet «Social» auprès de la fondation Christoph Merian, *vice-présidente, membre depuis 2020*
Sandra Hürlimann-Bodoky Zofingue, Head Data & Analytics chez Helvetia Assurances SA, *trésorière, membre depuis 2020*
Karin Mader Fribourg, manager de programme économie & droits humains auprès de Pain pour le Prochain, *membre depuis 2016*
Gill Sivyer Genève, Global Leader International Development chez PricewaterhouseCoopers, *membre depuis 2020*



Commission des projets

Jana Gerold Gérante de projets auprès de l'Institut tropical et de santé publique suisse, spécialiste en santé publique
Felix Neuenschwander Responsable du département Prévention auprès d'Aids-Hilfe beider Basel
Bettina Schucan-Birkhäuser Sociologue et médiatrice
Esther Stebler Historienne, chercheuse en études islamiques, infirmière dipl.
Clara Thierfelder Médecin spécialiste en médecine interne et infectiologie, MSc épidémiologie
Fabienne Thomas Responsable Politique & Participations et membre de la direction générale chez Ökostrom Schweiz
Danièle Schwarz Médecin spécialiste en gynécologie et obstétrique, MBA International Health Management

Comité de soutien

Hans Bossart Gynécologue, Epalinges
Fanny Matthey Sage-femme, Savigny
Christoph Noelpp Juriste, consul honoraire du Mali, Bâle
Marcel Tanner Épidémiologiste, Bâle
Hugo Wick Pédiatre, Bâle

Contexte régional

L'année 2020 a été marquée en Afrique de l'Ouest par les élections politiques et la pandémie de Covid-19, en plus de la crise sécuritaire qui perdure au Sahel.

Dans les pays d'Afrique de l'Ouest liés à nos projets, le nombre de personnes infectées par le coronavirus et le nombre de décès sont restés relativement faibles selon les chiffres officiels, mais il existe probablement un grand nombre de cas non signalés. Afin de contenir le virus, presque tous les États africains ont fermé leurs frontières dès le mois de mars, ont imposé des mesures de distanciation sociale et ont fermé les établissements d'enseignement. Les soins médicaux de base ne peuvent pas être garantis dans de nombreux pays, sans parler des lits de soins intensifs ou des respirateurs. La population a davantage souffert des mesures de confinement que de la pandémie elle-même. De nombreuses personnes n'ont plus pu poursuivre leurs activités dans le secteur informel et leurs revenus se sont effondrés du jour au lendemain. Les écoles sont restées fermées toute l'année, et les jeunes, surtout les filles, n'ont plus eu accès à leur environnement scolaire protecteur, avec certaines conséquences dramatiques: les mariages précoces, les mutilations génitales féminines et les grossesses non désirées sont de nouveau en hausse, les femmes enceintes ne se rendent plus aux contrôles préventifs. Les conséquences à long terme de la pandémie sont graves et la situation politique est également préoccupante.

Le Burkina Faso a été secoué à plusieurs reprises par des attaques et des assauts djihadistes depuis 2015. La situation sécuritaire a continué à se détériorer en 2020. Selon les Nations unies, environ 1,1 million de personnes ont fui la violence et la terreur dans ce pays d'Afrique de l'Ouest à la fin de 2020.

Au **Mali**, un coup d'État militaire a eu lieu en août 2020 après plusieurs mois de protestations liées à la situation économique et socio-politique du pays, suivi par la mise en place d'un gouvernement de transition. Le pays se trouve dans une situation très fragile, les attaques terroristes sont nombreuses. Le taux de croissance économique est tombé à -2% en 2020. Outre la détérioration de la situation politique, ce résultat est dû à la pandémie de coronavirus et à un embargo de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui a duré plusieurs mois.

C'est tout le contraire au **Sénégal**, qui a bénéficié d'un haut degré de stabilité politique, influencé avant tout par la poursuite du dialogue national entamé en 2019. Cependant, l'apparition des premiers cas de Covid-19 au début du mois de mars 2020 a bouleversé tout le calendrier de la politique sociale et économique. De bonnes avancées ont été enregistrées en ce qui concerne les droits des femmes, avec la promulgation par le président de la République le 10 janvier 2020 de la loi criminalisant le viol.

Le **Togo** a vécu une nouveauté importante dans l'histoire du pays au niveau politique: en lien avec les élections présidentielles, Victoire Tomegah Dogbé est la première femme à avoir été nommée chef de gouvernement du pays en septembre 2020. Jamais auparavant une femme n'avait occupé cette fonction au Togo. Sur le plan économique, le pays a subi des pertes importantes en raison de la pandémie. Malgré les mesures de soutien du gouvernement et la création d'un Fonds de solidarité nationale, la relance de la croissance économique reste un défi majeur.

Projets Mali

Protection des filles et des jeunes femmes contre la violence: Notre organisation partenaire YAGTU apporte dans son centre d'information et de conseil un soutien médical, juridique, psycho-social et socio-économique aux femmes et aux jeunes filles victimes de violences. 56 femmes ont cherché de l'aide en 2020. YAGTU a également mené 6'975 activités de sensibilisation sur la violence et sur la représentation traditionnelle des rôles dans un total de 90 villages. L'organisation a apporté un soutien à 245 villageois œuvrant activement, dans leur rôle d'hommes engagés, en faveur des droits des femmes. Dans le cadre de la prévention du coronavirus, YAGTU a également promu 90 émissions de radio, 1'081 activités d'information et plusieurs formations, et a soutenu la production de masques en tissu. Un nouveau foyer pour femmes sera mis en service en avril 2021.

Coûts du projet: CHF 142'483.-

Traiter les fistules pour permettre un retour à la vie: La fistule obstétrique représente un problème de santé majeur au Mali. Elle touche particulièrement les catégories les plus marginalisées de la population: les jeunes femmes pauvres et analphabètes ou vivant dans des zones rurales dotées de services de santé insuffisants. Sans intervention chirurgicale, les femmes souffrant d'incontinence ne peuvent plus participer à la vie quotidienne. La fistule les pousse encore plus en marge de la société. On estime que 1'200 à 2'000 femmes sont victimes de fistule obstétricale chaque année au Mali. Dans la seule région de Ségou, 22 femmes ont été diagnostiquées avec une fistule. Parmi celles-ci, sept ont pu être opérées en 2020 malgré les conditions difficiles dues au Covid-19.

Coûts du projet: CHF 39'215.-

En finir avec l'excision – renforcement de droits des femmes et des enfants: Craignant pour la réputation de leur famille et pour les chances de mariage de leurs filles, mais aussi pour des raisons religieuses, de nombreuses familles au Mali continuent de faire exciser leurs filles. Notre organisation partenaire GAAS a entamé une nouvelle phase de projet en 2020. Son travail avec les jeunes couples, les jeunes et les imams a pour objectif de réduire les mutilations génitales féminines et les mariages précoces, ainsi que d'améliorer la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles. 66 couples ont été identifiés comme couples modèles en 2020 et ont été formés pour œuvrer dans le cadre du projet, 20 clubs de jeunes ont été fondés, 224 causeries intergénérationnelles ont été menées, plus de 7'000 personnes ont été sensibilisées et des réunions d'échange ont eu lieu avec un total de 66 imams.

Coûts du projet: CHF 98'200.-

7'000

personnes maliennes
ont bénéficié de notre
travail de sensibilisation
contre les mutilations
génitales féminines.

AFRIQUE DE L'OUEST

Femmes fortes – familles saines: Le planning familial n'est pas encore très répandu au Mali, ce qui est étroitement lié à la domination des hommes et aux faibles revenus des femmes. Notre partenaire GAD travaille sur l'autonomisation économique des femmes et accompagne les couples dans une réflexion sur leur relation et la compréhension de leurs rôles. 1'400 femmes ont amélioré leur indépendance financière grâce au projet et peuvent ainsi prendre soin de leur santé de manière autonome. Dans les relations de couple, la communication sur la grossesse, la famille et les enfants a sensiblement évolué. La confiance en soi accrue des femmes se reflète également dans leur plus forte présence au sein des organes décisionnels des centres de santé situés dans la zone du projet. De 22 en 2019, elles sont passées à 37 en 2020.

Coûts du projet: CHF 117'646.–

Santé et droits pour les employées de maison: On trouve dans pratiquement chaque ménage une employée de maison dans les zones urbaines du Mali. Les filles ont entre 11 et 18 ans et sont souvent exposées à l'exploitation, à la violence et aux agressions sexuelles. Malgré la pandémie, le contexte politique et l'insécurité croissante, notre partenaire APSEF a pu mener à bien toutes les activités programmées. À Bamako et dans la commune rurale de Nyamina, l'organisation a réalisé un travail de sensibilisation et d'information auprès de plus de 650 filles, 550 femmes et 250 hommes. 41 filles et 35 bébés dans le besoin ont trouvé refuge dans le foyer et ont reçu un soutien médical, juridique et psychosocial. Un quatrième centre de loisirs a été ouvert et des cours d'alphabétisation dans la langue locale, ainsi que des cours de cuisine et d'artisanat, ont été proposés.

Coûts du projet: CHF 169'934.–

Focalisation sur le planning familial:

Le projet Yan Dele est une initiative de notre organisation partenaire YAGTU dans le nord du Mali. Peu après l'ouverture du centre de santé soutenu par IAMANEH, notre partenaire a noté que de nombreuses femmes tombaient enceintes à des intervalles très courts. Les différentes mesures prises, comme l'amélioration de la qualité des services de santé, le travail d'information ou un meilleur accès aux contraceptifs dans les villages ont permis de doubler le nombre de consultations de planning familial, qui est passé de 254 à 575. La proportion de femmes utilisant des contraceptifs modernes est passée de 6,4% à 10,1%. Certaines activités s'adressent spécifiquement aux jeunes couples sur le point de fonder une famille. Outre des informations sur les questions de santé, l'accent est mis sur les sujets liés aux relations de couple saines et à la paternité.

Coûts du projet: CHF 73'203.–

1'400

femmes ont amélioré leur indépendance financière et donc économique grâce à nos formations.





Togo

Accouchements respectueux: Dans cette phase du projet, conduite en coopération avec le district sanitaire de Kpélé, 20 sages-femmes et obstétriciennes, ainsi que les responsables de 12 centres de santé ont été formés aux accouchements respectueux. L'équipement des centres a été amélioré pour permettre aux femmes de mettre leur enfant au monde «dans le respect» et de choisir librement leur position d'accouchement. Les futurs pères peuvent en outre mieux soutenir leur partenaire dans le processus de naissance. L'évaluation montre des tendances prometteuses, les nouveau-nés de la région pilote ont des scores de santé beaucoup plus stables en 2020 que ceux des régions adjacentes. En outre, le nombre de femmes qui se sont rendues à tous les examens préventifs recommandés est passé de 45% à 53%.

Coûts du projet: CHF 86'250.–

Nouveau réseau – MenEngage Togo: Les préparatifs pour l'établissement du réseau national *MenEngage Togo*, une émanation de l'organisation régionale *MenEngage Africa*, ont commencé juste au moment où la pandémie de Covid-19 a atteint le Togo. Les activités prévues, telles que les formations et les réunions constitutives, ont donc dû être reportées. Le lancement officiel du réseau a néanmoins pu avoir lieu. L'étude nationale menée l'année précédente sur la compréhension des genres au Togo a été présentée, et une campagne médiatique nationale sur la masculinité positive a été lancée, qui a démarré en janvier 2021. En outre, le réseau a pu enregistrer une croissance avec l'arrivée de deux nouvelles organisations membres.

Coûts du projet: CHF 74'750.–

Sénégal

Éducation sexuelle pour les jeunes: Le gouvernement sénégalais dispose d'une stratégie visant à améliorer la santé sexuelle et reproductive des jeunes, mais les milieux religieux de plus en plus fondamentalistes sont sceptiques à son propos. Cependant, grâce à une étroite collaboration avec les autorités sanitaires, il a été possible de surmonter les réticences de ces milieux à l'égard de l'éducation sexuelle des jeunes. Notre partenaire INTERMONDES travaille à Guédiawaye, dans la banlieue de Dakar, avec les jeunes, les parents, le personnel enseignant et de santé, mais aussi les chefs traditionnels et religieux et les travailleurs sociaux. Les nouveaux centres de conseil pour les jeunes ont enregistré une augmentation des entretiens avec les garçons, passant de 285 en 2019 à 324 en 2020, et 398 filles ont pour leur part demandé conseil durant cette année.

Coûts du projet: CHF 152'920.–

Éliminer la violence faite aux femmes: Durant le confinement, les appels à l'aide de femmes victimes de violence reçus par notre partenaire APROFES ont parfois quadruplé. L'équipe a fourni un soutien psychosocial par téléphone. Les stations de radio locales ont diffusé 30 programmes contenant des informations sur la violence domestique et le Covid-19, et ont produit 12 pièces radiophoniques sur la violence liée au genre. De plus, 61 femmes qui n'ont pas pu poursuivre leurs petites entreprises en raison du confinement ont obtenu une aide financière. 318 femmes au total ont reçu des conseils et 199 d'entre elles ont été redirigées vers les services sociaux, la police, le centre de santé ou le système judiciaire.

Coûts du projet: CHF 118'911.–



Burkina Faso & Togo

Engagement des jeunes contre l'excision et les grossesses précoces:

Malgré l'interdiction légale, environ 90 % des filles vivant dans les villages liés au projet, dans le sud du Sénégal, sont soumises à des mutilations génitales féminines. Ce phénomène, ainsi que les nombreuses grossesses chez les adolescentes, sont des sujets tabous que notre organisation partenaire Eusobul s'efforce de combattre. 97 nouveau-nées se sont vu attribuer des parrains et marraines qui informent les parents des conséquences juridiques et sanitaires en cas de mutilations génitales. Sept clubs de jeunes nouvellement créés, ainsi que des centres de santé, ont organisé des causeries sur la santé sexuelle et les méthodes contraceptives. Onze programmes radio interactifs ont été produits et ont trouvé un écho auprès des auditeurs. Eusobul a également mis en œuvre des mesures préventives précoces pour lutter contre la pandémie, telles que la production de masques en tissu et la distribution de désinfectants.

Coûts du projet: CHF 89'184.-

Éducation sexuelle dans les écoles:

Le Burkina Faso prévoit d'introduire des cours d'éducation sexuelle complets dans les écoles, mais la résistance des milieux critiques ralentit leur mise en œuvre. En raison du manque d'information et de l'aspect tabou du sujet, 21 % des jeunes filles de 15 à 19 ans connaissent des grossesses non désirées. Notre organisation partenaire PADESEC propose une éducation sexuelle dans 12 écoles. Les enfants et les adolescent·e·s reçoivent des informations et développent des compétences sociales en accord avec leur âge, pour vivre ensuite leurs relations et leur sexualité de manière autodéterminée. Au cours de la première année du projet, 168 jeunes ont été instruits comme pairs formateurs. Malgré les restrictions liées à la pandémie, ils ont pu toucher 7'560 autres filles et garçons.

Coûts du projet: CHF 139'872.-

La menstruation – pas un motif d'exclusion sociale:

On ne parle pas des menstruations au Burkina Faso et au Togo. Cela signifie que la plupart des filles ne sont pas préparées à leur première règles. La honte et la peur du ridicule maintiennent à l'écart de l'école les filles qui ont leurs règles. Nos organisations partenaires AMMIE, ADEP et AFAD veulent briser ce tabou. Des toilettes ont été rénovées dans 21 écoles pour répondre aux besoins des filles, qui peuvent par exemple changer une serviette hygiénique sans être dérangée et ont accès à l'eau courante. Grâce aux mesures de sensibilisation, même les garçons parlent des menstruations de manière décomplexée. 13'468 élèves ont bénéficié de ces activités. La production de serviettes hygiéniques lavables a connu une augmentation massive: de 529 unités en 2019, ce numéro est passé à 10'724 en 2020.

Coûts du projet: CHF 111'550.-

9'000

masques de protection réutilisables, 1'800 litres de désinfectant et 1'800 kg de savon ont été distribués dans le cadre de nos programmes en Afrique de l'Ouest pour lutter contre le coronavirus.

Contexte régional

La pandémie de Covid-19 a durement touché les pays des Balkans occidentaux et fait peser une charge sans précédent sur leurs systèmes de santé et de sécurité sociale. L'ampleur finale de l'impact en termes de décès, d'infections et de dommages causés à l'économie est encore difficile à évaluer. Alors que la pandémie fait rage, la Commission européenne se risque à une première prévision prudente quant à l'évolution du produit intérieur brut (PIB) de la région, prévoyant une baisse comprise entre 4 et 6%.

En **Albanie**, le grave tremblement de terre de novembre 2019 et la pandémie sont venus s'ajouter à un environnement politique déjà instable. Les mesures prises par le gouvernement pour améliorer la situation économique ont été limitées: un modeste paquet fiscal a été adopté et la priorité sera donnée avant tout aux travaux de reconstruction dans les régions durement touchées par le tremblement de terre. La Commission européenne estime que le PIB de l'Albanie aura diminué de 8,4% à la fin de 2020. Toutefois, des évolutions positives ont été observées en ce qui concerne les droits des femmes. La Commission juridique du Parlement a adopté en septembre 2020 le projet de loi sur les violences domestiques et a inclus un changement important de définition dans la loi: l'expression «violence domestique» sera remplacée par «violence envers les femmes et les filles», qui est beaucoup plus précise et reflète les dimensions et la réalité de la violence fondée sur le genre.

La **Bosnie-Herzégovine** est un pays politiquement fragile. Les habitants vivent dans un climat de division ethnique et de conflit d'après-guerre figé. Le pays a été gravement touché par la pandémie de Covid-19 en raison

de systèmes gouvernementaux inadéquats et dépassés, d'un réseau de santé appauvri et d'un déclin économique général. Des milliers de citoyens et citoyennes ont perdu leur emploi au cours de l'année de pandémie, notamment dans le secteur informel, qui n'est pas pris en compte dans les chiffres officiels du marché du travail. Le Fonds monétaire international estime le chômage officiel à 19% en 2020, soit 2,5% de plus qu'en 2019, une conséquence directe de la pandémie.

En ce qui concerne les droits des femmes, il convient de souligner que le pays dispose effectivement d'un «Plan d'action sur le genre 2018-2022» et d'un «Plan d'action pour les femmes, la paix et la sécurité». La mise en œuvre n'en est toutefois qu'à ses débuts, comme en témoigne, entre autres, la collecte systématique de données sur la violence basée sur le genre: la Commission européenne critique le manque de données pertinentes sur ce type de violence en Bosnie-Herzégovine. Selon les estimations de nos organisations partenaires, les cas de violence domestique ont augmenté de 20% en 2020.

Projets Albanie

Un refuge pour femmes offre protection et perspectives: Notre organisation partenaire SAWG offre dans son refuge pour femmes de Tirana une protection et un soutien temporaires aux femmes et aux filles victimes de violences. Le SAWG a pris en charge 130 femmes, filles et garçons en 2020. Il s'agit d'une triste augmentation de 40% par rapport à l'année précédente – une conséquence directe de la pandémie. Les services offerts aux bénéficiaires comprenaient entre autres un abri, de la nourriture, un soutien médical et un suivi psychosocial. Le SAWG a étendu ses services à la population en générale en raison du Covid-19, en fournissant à 38 anciennes clientes des kits d'urgence et à 23 enfants un soutien éducatif pendant leur scolarité à domicile.

Coûts du projet: CHF 98'825.–

Soutien téléphonique en cas de violences domestiques – un service vital en période de pandémie: Notre partenaire CLWG gère la ligne d'assistance nationale pour les victimes de violences liées au genre. 5'673 femmes et filles ont obtenu des conseils psychosociaux, psychiatriques ou juridiques, soit une augmentation de 47% par rapport à 2019. Des conseils ont été fournis par téléphone, via des plateformes en ligne et des séances pré-sentiennes depuis le début de la pandémie. Un autre volet du projet consistait en des campagnes de sensibilisation à l'échelle nationale, qui fournissaient des informations sur la violence liée au genre par le biais de médias et dans les écoles: on estime que 700'000 personnes ont été touchées en Albanie.

Coûts du projet: CHF 68'630.–

Travail auprès des auteurs de violences domestiques: Notre organisation partenaire CLMB conseille les auteurs de violences, œuvre pour la prévention de la violence et effectue un travail de réflexion sur le genre avec les jeunes hommes. L'objectif est de permettre aux hommes enclins à la violence d'assimiler des stratégies pour mieux gérer leur agressivité et leurs frustrations. En 2020, le CLMB a travaillé avec plus de 1'500 jeunes hommes, soit 40% de plus que l'année précédente. Dans le même temps, 54 auteurs de violence ont participé au programme de prévention de la violence. Cela représente une augmentation impressionnante de 93% du nombre d'hommes qui ont profité de l'ensemble des interventions de l'organisation de manière volontaire, c'est-à-dire sans intimation officielle. Pour renforcer le processus d'orientation, notre partenaire collabore étroitement avec des organismes tels que les prisons ou les services de probation. En raison de la pandémie, le CLMB a travaillé pour la première fois dans le cadre de séances de conseil en ligne avec des délinquants qui ont été acheminés par les tribunaux au niveau national.

Coûts du projet: CHF 96'703.–

femmes ont pu trouver leur indépendance économique grâce à une formation.

Bosnie-Herzégovine

Violences domestiques en milieu rural – prévention et aide d'urgence: L'organisation Woman to Woman (WtW), basée à Shkodra, apporte un soutien psychosocial et juridique aux femmes et aux filles victimes de violences basées sur le genre. En outre, WtW gère le seul refuge d'urgence du nord du pays pour les victimes de violences domestiques. 538 femmes et enfants ont demandé conseil ou protection en 2020. Cela représente une triste augmentation de 30% de la demande par rapport à l'année précédente. En raison de la forte augmentation des besoins provoquée par la pandémie, 156 femmes et enfants ont bénéficié d'un suivi, contre 41 en 2019. Une équipe mobile composée de psychologues et de travailleuses et travailleurs sociaux a apporté un soutien psychologique et des conseils juridiques lors de visites à domicile.
Coûts du projet: CHF 95'478.–

Prévention de la violence liée au genre: Le Centre pour hommes et garçons (ZDB), basé à Shkodra, a fourni des conseils en matière de violence à 139 hommes et garçons en 2020, ce qui correspond à 40% de plus que l'année précédente. L'équipe sensibilise également les acteurs locaux ainsi que les jeunes des communautés rurales à la prévention de la violence et à l'égalité entre les sexes. 136 hommes et garçons ont bénéficié de ce travail. ZDB travaille en outre auprès d'élèves pour promouvoir la résolution pacifique des conflits et les relations équitables entre les sexes. En coopération avec des psychologues scolaires et le personnel enseignant, 340 jeunes ont été recrutés et ont, entre autres activités, fondé le premier *Youth Advocacy Club*.
Coûts du projet: CHF 85'807.–

Accompagner et renforcer les survivant-e-s de la guerre et les victimes de violences: Notre organisation partenaire Vive Žene conduit des activités en faveur de la santé mentale des survivant-e-s de la guerre et des victimes de violences basées sur le genre, et s'engage dans la prévention de la violence et des conflits. Au total, 266 victimes de violences domestiques ont bénéficié d'un accompagnement en 2020. Vive Žene a répondu à l'augmentation, due à la pandémie, de la demande en termes de soutien et d'abri, en proposant des conseils en ligne et en louant des locaux supplémentaires. Dans le domaine de la prévention, l'organisation a travaillé avec 65 parents et 100 enfants dans le cadre d'ateliers sur l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.
Coûts du projet: CHF 82'585.–

Indépendance économique pour les victimes de violence domestique: Le foyer Budućnost Safe House a fourni en 2020 un refuge, un soutien psychosocial, médical et juridique et une aide à l'indépendance économique à un total de 788 femmes et enfants touchés par la violence. Le refuge a accueilli 146 femmes et enfants en situation de risque aigu au cours de la période. Le nombre de client-e-s a augmenté de 47% en 2020. Une ligne téléphonique SOS a en outre été mise en place en raison de la pandémie: le service a reçu 2'144 appels, dont 305 en provenance de femmes exposées à des risques de violence aiguë, et 93 venant d'enfants cherchant de l'aide. 75 femmes ont conclu une formation professionnelle pour devenir économiquement autonomes, soit 45 de plus qu'en 2019.
Coûts du projet: CHF 106'352.–



Accès à l'éducation et aux droits pour les enfants des rues:

Notre organisation partenaire Zemlja Djece a transformé en 2020 le centre de jour pour les enfants des rues et les enfants en général en un nouveau centre de conseil et de défense des droits de l'enfant. Grâce à ses services éducatifs et psychosociaux, l'organisation a touché un total de 499 filles, 527 garçons et 417 femmes, soit une augmentation de 63% par rapport à l'année précédente. En outre, l'équipe a étendu ses activités pour aider non seulement les enfants des minorités ethniques roms et leurs familles, mais aussi les enfants sans abri de Tuzla et des zones rurales. En relation à la crise du coronavirus, notre partenaire a soutenu les plus vulnérables de la société et a distribué 300 colis alimentaires et d'hygiène, 1'000 masques de protection et plus de 700 désinfectants à des familles roms et sans abri. L'équipe de Zemlja Djece a en outre facilité l'enseignement à distance en fournissant 180 tablettes et un accès gratuit à Internet, et en accompagnant personnellement les enfants durant les cours virtuels. Le club «Be a Man», géré par des jeunes, a fortement attiré l'attention sur son engagement pendant le confinement: les jeunes ont lancé un chatbot pour se soutenir et échanger des idées entre eux.

Coûts du projet: CHF 95'975.–

Intervention de crise en cas de violence domestique durant la pandémie:

Le centre pour hommes de Budućnost a apporté un soutien psychosocial à un total de 240 hommes violents en 2020. En outre, 67 auteurs de violences ont suivi le programme composé de plusieurs séances dans le but de mieux gérer leurs pulsions agressives à l'avenir et d'interrompre la spirale de la violence. La ligne d'assistance téléphonique SOS pour les hommes violents ou auteurs de violences a enregistré une augmentation de 60%, avec un total de 1551 appels au cours de l'année pandémique. On constate également une augmentation significative dans l'acheminement officiel des auteurs de violences vers nos partenaires de projet: de 34 hommes en 2019, on est passé à 64 en 2020. Ce succès est dû au travail de nos partenaires, qui plaident depuis des années au niveau des autorités politiques locales dans le but d'orienter les délinquants vers le programme. En raison de la pandémie, l'équipe du centre pour hommes s'est portée volontaire pour distribuer de la nourriture et des kits d'hygiène aux populations rurales les plus défavorisées.

Coûts du projet: CHF 97'588.–

313

femmes et enfants menacés de violences domestiques aiguës ont trouvé refuge dans les foyers pour femmes de nos projets dans les Balkans occidentaux.



3,38 millions de CHF

MERCI

Nous adressons nos sincères remerciements à:

Christoph Keller Auteur et modérateur, Bâle

Daniel Koch Médecin et expert en santé publique, Schwarzenburg

Emma Lightowlers Bâle

Eva Herzog Conseillère aux États Bâle

Init7 (Suisse) AG Winterthour

Isabelle Jost Analyste de programme sur le genre et la jeunesse pour l'UNFPA au Zimbabwe

Jacques Muheim interidioms@gmail.com

KOKONEO GmbH bureau de communication visuelle, Sissach

Kult.kino Bâle

Laurin Buser Musicien et acteur, Bâle

Lilian Senn et Danica Graf Guides urbains de Surprise Basel

Marcel Tanner Épidémiologiste et expert en santé publique, Bâle

Nadia Ladeiras und Dakota Simao Danseuse / danseur et chorégraphe, Martigny

Sister Fa Rappeuse sénégalaise et activiste contre les mutilations génitales, Berlin

Impressum

Édition IAMANEH Suisse, Bâle

Rédaction Manuela Di Marco, Rebecca Widmer Kerkhoff

Commission de rédaction Beate Kiefer, Alexandra Nicola

Collaboration Sibylle Ganz-Koechlin, Alexandra Nicola, Manuela Di Marco, Maja Hürlimann, Clarina Bianchi, Bibiane Yoda, Kadiatou Keita, Rebeca Revenga Becedas, Elira Jorgoni, Emina Pašić, Franziska Geiser-Bedon, Patrice Alexis Photography Togo, Imrana Kapetanović Photography Sarajevo, Jan Hellman Photography

Traduction FR Jacques Muheim, interidioms@gmail.com

Graphisme KOKONEO GmbH, bureau de communication visuelle, Sissach

Impression Stuedler Press SA, Bâle

Tirage Allemand: 2'800 ex./ Français: 200 ex., imprimé sur papier Amber Graphic, Offset, FSC Mix

Bâle, mai 2021

nous ont été confiés sous forme de soutien institutionnel ou privé, qui nous ont permis d'améliorer la vie de nombreuses personnes. Sur ce montant, 100'000 CHF ont été consacrés à des projets de lutte contre la pandémie.

DONS

Nous remercions chaleureusement tous nos membres, donatrices et donateurs pour leur soutien fidèle. Nous leur exprimons notre plus vive reconnaissance!

Nous remercions tout particulièrement nos donateurs institutionnels (à partir de 5'000 CHF):

Canton d'Argovie

Canton de Bâle-Ville

Canton de Genève

Canton de Thurgovie

Canton de Zurich

Canton des Grisons

Christa Foundation Lucerne

DDC Berne

Fondation Botnar Bâle

Fondation Caritatis Vaduz

Fondation Corymbo Zurich

Fondation Daester-Schild Granges

Fondation de Leopold Bachmann Rüschtikon

Fondation Dorave Thalwil

Fondation en faveur de la thérapie pour les traumatismes de guerre Zoug

Fondation Gertrude Hirzel Genève

Fondation Pro Victimis Genève

Fondation Salientes Zurich

Fondation Sonnenschein Schwyz

Fondation Temperatio Maur

Fondation Ueli Schlageter Zurich

Fondation Walter et Louise M. Davidson Zurich

Kahane Foundation Bâle

La Chaîne du Bonheur Genève

Le fonds de soutien Migros Zurich

Medicor Foundation Triesen

Paroisse civile de la ville de Bâle

Ville de Genève

Ville de Zurich

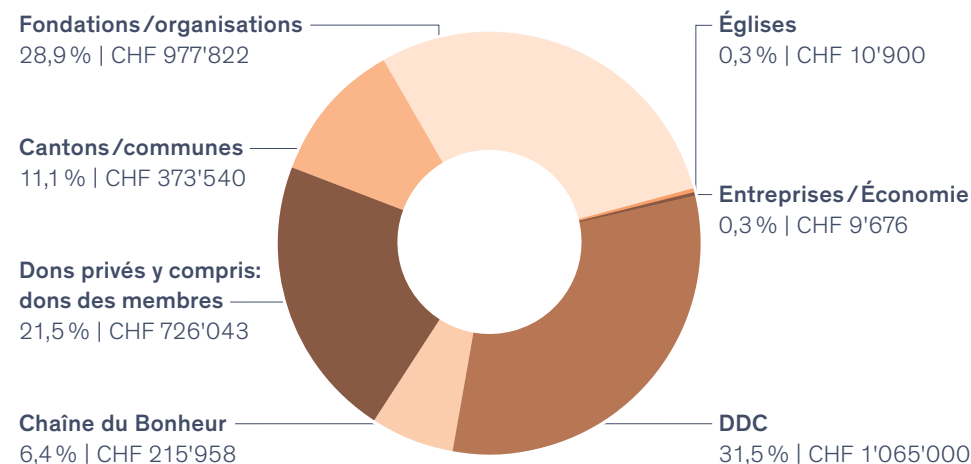
Bilan au 31 décembre

	2020	2019
	CHF	CHF
Actifs		
Actifs circulants		
<i>Liquidités</i>	1'221'694	880'134
<i>Créances</i>		
– vis-à-vis de tiers	0	14'182
– vis-à-vis de prestataires	144'000	131'000
<i>Compte de régularisation des actifs</i>	24'854	174'648
Total actifs circulants	1'390'548	1'199'964
Actifs immobilisés		
Investissements financiers		
<i>Garantie de loyer</i>	4'638	4'637
Total investissements financiers	4'638	4'637
Immobilisations corporelles		
<i>Installations informatiques et mobiliers</i>	50'637	50'637
<i>Provisions pour dépréciation</i>	-43'367	-37'496
Total immobilisations corporelles	7'270	13'141
Total actifs immobilisés	11'907	17'778
Total actifs	1'402'456	1'217'742
Passifs		
Passifs courants		
<i>Dettes sur livraisons et prestations de service</i>	129'314	134'066
<i>Dettes sur paiements anticipés de projet</i>		
– vis-à-vis de la collectivité		26'565
– vis-à-vis de tiers	303'887	243'336
<i>Passifs de régularisation</i>	37'973	88'948
Total passifs courants	471'175	492'915
Capital des fonds affectés		
<i>Capital des fonds</i>	494'803	358'443
Total capital des fonds affectés	494'803	358'443
Capital de l'organisation		
<i>Capital libre généré</i>	436'479	366'384
Total capital de l'organisation	436'479	366'384
Total passifs	1'402'456	1'217'742

Compte d'exploitation 1.1. – 31.12.

	2020	2019
	CHF	CHF
Produit d'exploitation		
Contributions reçues		
Contributions affectées	2'652'896	2'494'729
<i>DDC</i>	1'065'000	1'065'000
<i>Chaîne du Bonheur</i>	215'958	181'795
<i>Cantons et communes</i>	373'540	385'680
<i>Fondations</i>	977'822	654'221
<i>Autres produits</i>	20'576	208'033
Contributions sans affectation	726'043	425'723
<i>Cotisations des membres</i>	9'950	9'950
<i>Contributions générales</i>	716'093	415'773
Total contributions reçues	3'378'939	2'920'452
Produits de livraisons et prestations de service	0	5'397
Total produit d'exploitation	3'378'939	2'925'849

Provenance des dons *



*Total contributions affectées et sans affectation

FINANCES

À propos des comptes annuels

La reddition des comptes de IAMANEH Suisse se fait en accord avec les recommandations relatives à la présentation des comptes pour les organisations d'utilité publique SWISS GAAP RPC-21, selon la version révisée et en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2016.

Les comptes annuels 2020 présentés ici sont un résumé des comptes annuels complets, qui peuvent être obtenus auprès du siège administratif ou téléchargés à l'adresse www.iamaneh.ch. Ce résumé fournit des informations différenciées sur les mouvements financiers de l'association. Les frais de personnel ont été rattachés aux prestations correspondantes, ce qui permet d'exposer les coûts réels inhérents à chaque prestation.

IAMANEH Suisse s'appuie sur une base financière solide. Malgré une année difficile avec des changements de personnel à certains postes clés, le produit d'exploitation a crû de façon réjouissante d'environ 450'000 CHF. Les contributions des fondations ont augmenté, tandis que celles des cantons et des communes ont légèrement diminué et que les autres revenus ont fortement baissé. Les cotisations des membres se sont maintenues au même niveau qu'en 2019. Le capital de fonds affectés a enregistré à la fin de l'année une augmentation d'environ 136'360 CHF.

Le capital de l'organisation a pu être renfloué de 70'094 CHF et couvre désormais un peu plus de 30 % du total du bilan. Les liquidités ont augmenté de 341'560 CHF. Les comptes annuels 2020 se sont clos avec un bénéfice de 70'094 CHF après modification du capital de fonds. Ce bénéfice est principalement dû

à l'augmentation des fonds libres, mais aussi aux mesures d'économie mises en œuvre de manière conséquente.

IAMANEH Suisse a consacré en 2020 un montant total de 2'479'183 CHF à des projets destinés aux femmes et aux enfants, ce qui représente une légère diminution des dépenses liées aux projets par rapport à 2019. Le montant total des dons liés à des projets spécifiques a atteint 2'652'896 CHF, soit une augmentation réjouissante de 6,3% en comparaison à l'exercice précédent.

Nous remercions chaleureusement à ce point toutes et tous nos partenaires, mécènes, donateurs et donatrices pour leur confiance. Nous sommes en mesure de développer et de renforcer nos projets et nos partenariats grâce à ce soutien fidèle et aux contributions de cantons, de communes, de fondations et de la Chaîne du Bonheur, ainsi qu'à une contribution aux programmes importante de la part de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Nous exprimons ici notre gratitude pour ce remarquable engagement au cours de cette année marquée par la pandémie.

IAMANEH Suisse

L'organe de révision Copartner Revision AG a vérifié les comptes annuels 2020. En accord avec le rapport de révision du 16 mars 2021, le comité directeur recommande à l'assemblée générale d'approuver les comptes annuels 2020.

	2020 CHF	2019 CHF
Charges d'exploitation		
Charges de projets et de prestations de service	2'479'183	2'535'980
<i>Virements projets et charges des biens et services</i>	2'067'990	2'169'840
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	380'941	347'233
<i>Autres charges et activités</i>	30'251	18'907
Charges de relations publiques et de collecte de fonds	470'872	477'063
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	176'427	168'710
<i>Charges de biens et services</i>	282'652	294'184
<i>Autres charges et activités</i>	11'793	14'169
Charges administratives	220'466	283'908
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	119'395	169'848
<i>Charges de biens et services, honoraires, taxes et impôts</i>	28'045	6'384
<i>Autres charges et activités</i>	73'026	107'676
Total charges d'exploitation	3'170'520	3'296'951
Produit d'exploitation	208'419	-371'102
Résultat financier		
<i>Produit financier</i>	1	2
<i>Charge financière</i>	-1'966	-617
Total résultat financier	-1'965	-615
Résultat avant prélèvement du capital des fonds	206'454	-371'717
Changement du capital des fonds		
<i>Affectations (+) / Applications (-)</i>	136'360	-134'524
Résultat annuel avant prélèvement du capital de l'organisation	70'094	-237'193
Changement du capital de l'organisation		
<i>Affectations (-) / Applications (+)</i>	70'094	237'193
Résultat après mouvement des fonds et de capital	0	0



IAMANEH Schweiz | Suisse

Gesundheit für Frauen und Kinder
Santé pour femmes et enfants

Aeschengraben 16

CH-4051 Bâle

T +41 61 205 60 80

F +41 61 271 79 00

info@iamaneh.ch

www.iamaneh.ch

Bureau Genève

Rue du Cornavin 11

CH-1201 Genève

T +41 76 491 60 81

IBAN CH95 0900 0000 4063 7178 8

